ངེས་དོན་ཕྱག་རྒྱ་ཆེན་པོའི་སྨོན་ལམ་ངེས་དོན་ཕྱག་རྒྱ་ཆེན་པོའི་སྨོན་ལམ།

Rappel (praṇidhāna) du bien définitif de la Mahāmudrā

ན་མོ་གུ་རུ།

Hommage au guide

བླ་མ་རྣམས་དང་ཡི་དམ་དཀྱིལ་འཁོར་ལྷ།།
ཕྱོགས་བཅུ་དུས་གསུམ་རྒྱལ་བ་སྲས་དང་བཅས།།
བདག་ལ་བརྩེར་དགོངས་བདག་གི་སྨོན་ལམ་རྣམས།།
ཇི་བཞིན་འགྲུབ་པའི་མཐུན་འགྱུར་བྱིན་བརླབ་མཛོད།།༡

1. Que les guides, les cercles de divinités,
Tous les vainqueurs et leurs fils, dans les dix directions et les trois temps
Me considèrent avec bienveillance et m'accordent leur grâce
Pour que mes objectifs se réalisent tels que je les ai fixés.

བདག་དང་མཐའ་ཡས་སེམས་ཅན་ཐམས་ཅད་ཀྱི།།
བསམ་སྦྱོར་རྣམ་དག་གངས་རི་ལས་སྐྱེས་པའི།།
འཁོར་གསུམ་རྙོག་མེད་དགེ་ཚོགས་ཆུ་རྒྱུན་རྣམས།།
རྒྱལ་བ་སྐུ་བཞིའི་རྒྱ་མཚོར་འཇུག་གྱུར་ཅིག།༢

2. Moi et tous les êtres [au nombre] infini
De la montagne neigeuse de nos aspirations et actions jaillissent
Des cours d'eau de vertus sans la fange des trois cercles de la subjectivité[1]
Puissent-ils se déverser dans l'océan des quatre corps éveillés

ཇི་སྲིད་དེ་མ་ཐོབ་པ་དེ་སྲིད་དུ།།
སྐྱེ་དང་སྐྱེ་བའི་ཚེ་རབས་ཀུན་ཏུ་ཡང་།།
སྡིག་དང་སྡུག་བསྔལ་སྒྲ་ཡང་མི་གྲགས་ཤིང་།།
བདེ་དགེ་རྒྱ་མཚོའི་དཔལ་ལ་སྤྱོད་པར་ཤོག།༣

3. Tant que nous ne les avons pas obtenus
Pendant cette vie et en toute la succession de naissances
Puissent même les mots "nuisance" et "insatisfaction" ne pas être entendus
Et puissions nous partager l'abondance de toutes les satisfactions et actes harmonieux

དལ་འབྱོར་མཆོག་ཐོབ་དད་བརྩོན་ཤེས་རབ་ལྡན།།
བཤེས་གཉེན་བཟང་བསྟེན་གདམས་པའི་བཅུད་ཐོབ་ནས།།
ཚུལ་བཞིན་སྒྲུབ་ལ་བར་ཆད་མ་མཆིས་པར།།
ཚེ་རབས་ཀུན་ཏུ་དམ་ཆོས་སྤྱོད་པར་ཤོག།༤

4. Puissions nous trouver la meilleure opportunité[2], avoir foi, vigueur et perspicacité
Suivre un bon instructeur, recevoir l'essentiel des instructions
Les mettre en pratique conformément sans rencontrer des empêchements
Et en toutes nos vies (jāti) avoir accès à la bonne loi (saddharma).

ལུང་རིགས་ཐོས་པས་མི་ཤེས་སྒྲིབ་ལས་གྲོལ།།
མན་ངག་བསམ་པས་ཐེ་ཚོམ་མུན་ནག་བཅོམ།།
སྒོམ་བྱུང་འོད་ཀྱིས་གནས་ལུགས་ཇི་བཞིན་གསལ།།
ཤེས་རབ་གསུམ་གྱི་སྣང་བ་རྒྱས་པར་ཤོག།༥

5. Puissions-nous nous débarrasser du voile des méprises par l'étude des textes canoniques et de la logique
Et détruire l'obscurité des doutes stériles en réfléchissant aux instructions directes
Puisse le principe (tathātva) devenir manifeste par la lumière qui résulte de la culture
Et l'éclat de ces trois types de compréhension augmenter.

---

[1] Sujet, objet et acte

[2] Apprécier ce que l'on a (Ringu T. Les 4 rappels)

རྟག་ཆད་མཐའ་བྲལ་བདེན་གཉིས་གཞི་ཡི་དོན། །
སྒྲོ་སྐུར་མཐའ་བྲལ་ཚོགས་གཉིས་ལམ་མཆོག་གིས། །
སྲིད་ཞིའི་མཐའ་བྲལ་དོན་གཉིས་འབྲས་ཐོབ་པའི། །
གོལ་འཁྲུགས་མེད་པའི་ཆོས་དང་འཕྲད་པར་ཤོག ། ༦

6. Les deux perspectives (satya) libres des extrêmes de réalisme (nityatva) et de nihilisme (uccheda) sont la réalité de base
Les deux équipements (saṃbhāra)[3], sans les extrêmes de la surimposition et de la dévalorisation, sont le meilleur chemin
Le fruit que l'on obtient ainsi est le double souci (souci de soi, souci d'autrui) libre des extrêmes de l'existence et de l'extinction
Puissions-nous trouver une doctrine (dharma) sans méprise.

སྦྱང་གཞི་སེམས་ཉིད་གསལ་སྟོང་ཟུང་འཇུག་ལ། །
སྦྱོང་བྱེད་ཕྱག་ཆེན་རྡོ་རྗེའི་རྣལ་འབྱོར་ཆེས། །
སྦྱང་བྱ་གློ་བུར་འཁྲུལ་པའི་དྲི་མ་རྣམས། །
སྦྱངས་འབྲས་དྲི་བྲལ་ཆོས་སྐུ་མངོན་གྱུར་ཤོག ། ༧

7. C'est la pure conscience (cittatva), union de lumière et de vacuité, qu'il faut purifier
C'est par la grande union indestructible (vajrayoga) de la mahāmudrā
Que les souillures accidentelles et erronées sont éliminées
Puisse le fruit de cette purification, le corps absolu libre de souillures, devenir manifeste.

གཞི་ལ་སྒྲོ་འདོགས་ཆོད་པ་ལྟ་བའི་གདེངས། །
དེ་ལ་མ་ཡེངས་སྐྱོང་བ་སྒོམ་པའི་གནད། །
སྒོམ་དོན་ཀུན་ལ་རྩལ་སྦྱོང་སྤྱོད་པའི་མཆོག །
ལྟ་སྒོམ་སྤྱོད་པའི་གདེངས་དང་ལྡན་པར་ཤོག ། ༨

8. L'assurance de la vue est obtenue en coupant les surimpositions (samāropa) de la base
Le point crucial de la culture est de préserver [cette vue] sans distraction
La meilleure action consiste à développer de la force dans tout ce que l'on cultive
Puissions-nous avoir une vue, culture et action assurées.

ཆོས་རྣམས་ཐམས་ཅད་སེམས་ཀྱི་རྣམ་འཕྲུལ་ཏེ། །
སེམས་ནི་སེམས་མེད་སེམས་ཀྱི་ངོ་བོས་སྟོང་། །
སྟོང་ཞིང་མ་འགགས་ཅིར་ཡང་སྣང་བ་སྟེ། །
ལེགས་པར་བརྟགས་ནས་གཞི་རྩ་ཆོད་པར་ཤོག ། ༩

9. Tous les éléments ultimes (dharma) sont des projections de l'esprit (citta)
L'esprit est sans esprit ; elle est vide d'essence d'esprit
Vide et obstrué par rien, elle se manifeste partout
Puissions-nous bien l'investiguer et déterminer son fondement.

ཡོད་མ་མྱོང་བའི་རང་སྣང་ཡུལ་དུ་འཁྲུལ། །
མ་རིག་དབང་གིས་རང་རིག་བདག་ཏུ་འཁྲུལ། །
གཉིས་འཛིན་དབང་གིས་སྲིད་པའི་ཀློང་དུ་འཁྱམས། །
མ་རིག་འཁྲུལ་པའི་རྩད་དར་ཆོད་པར་ཤོག ། ༡༠

10. Sans avoir jamais réellement existé, il se méprend en objectifiant sa propre manifestation
A cause de cette méprise (avidyā), il prend à tort l'expérience réflexive comme un soi/une essence
Et cette dualité le fait errer dans les vastitudes du devenir
Puissions-nous couper la racine de la méprise de l'ignorance métaphysique (avidyā).

ཡོད་པ་མ་ཡིན་རྒྱལ་བས་ཀྱང་མ་གཟིགས། །
མེད་པ་མ་ཡིན་འཁོར་འདས་ཀུན་གྱི་གཞི། །
འགལ་འདུ་མ་ཡིན་ཟུང་འཇུག་དབུ་མའི་ལམ། །
མཐའ་བྲལ་སེམས་ཀྱི་ཆོས་ཉིད་རྟོགས་པར་ཤོག ། ༡༡

11. Il n'est pas réellement existante, car même le Vainqueur ne l'a pas vu
Il n'est pas non plus non-existant, car il est la base du devenir et de l'extinction
Il n'est pas une contradiction, mais le chemin du milieu simultané (yugganaddha)
Puissions-nous accéder au dharmadhātu (principe des phénomènes (dharmatā)), libre des extrêmes.

---

[3] puṇyasaṃbhāra : les actes méritoires, jñānasaṃbhāra

འདི་ཡིན་ཞེས་པ་གང་གིས་མཚོན་པ་མེད།།
འདི་མིན་ཞེས་བྱ་གང་གིས་བཀག་པ་མེད།།
བློ་ལས་འདས་པའི་ཆོས་ཉིད་འདུས་མ་བྱས།།
ཡང་དག་དོན་གྱི་མཐའ་ནི་ངེས་པར་ཤོག།༡༢

12. On ne peut le montrer, disant "il est ainsi"
On ne peut pas le réfuter, disant "il n'est pas ainsi"
Le principe des phénomènes (dharmatā), qui n'est pas un objet intellectuel, est inconditionné
Puissions-nous connaître définitivement cet extrême réel.

འདི་ཉིད་མ་རྟོགས་འཁོར་བའི་རྒྱ་མཚོར་འཁོར།།
འདི་ཉིད་རྟོགས་ན་སངས་རྒྱས་གཞན་ན་མེད།།
ཐམས་ཅད་འདི་ཡིན་འདི་མིན་གང་ཡང་མེད།།
ཆོས་ཉིད་ཀུན་གཞིའི་མཚང་ནི་རིག་པར་ཤོག།༡༣

13. Tant qu'on ne l'accède pas, on erre dans l'océan du devenir
Quand on l'accède, l'éveil n'est autre
Tout est cela, rien n'est pas cela
Puissions-nous connaître la faille des phénomènes (dharmatā), cachée dans la conscience (alaya)

སྣང་ཡང་སེམས་ལ་སྟོང་ཡང་སེམས་ཡིན་ཏེ།།
རྟོགས་ཀྱང་སེམས་ལ་འཁྲུལ་ཡང་རང་གི་སེམས།།
སྐྱེས་ཀྱང་སེམས་ལ་འགགས་ཀྱང་སེམས་ཡིན་པས།།
སྒྲོ་འདོགས་ཐམས་ཅད་སེམས་ལ་ཆོད་པར་ཤོག།༡༤

14. Les apparences sont l'esprit, leur absence d'essence est l'esprit
Celui qui réalise cela est l'esprit, celui qui s'y méprend est encore l'esprit
Ce qui naît est esprit, ce qui cesse aussi
Puissions nous retrancher toutes les surimpositions

བློས་བྱས་རྩོལ་བའི་སྒོམ་གྱིས་མ་བསླད་ཅིང་།།
ཐ་མལ་འདུ་འཛིའི་རླུང་གིས་མི་བསྐྱོད་པར།།
མ་བཅོས་གཉུག་མ་རང་བབས་འཇོག་ཤེས་པའི།།
སེམས་དོན་ཉམས་ལེན་མཁས་ཤིང་སྐྱོང་བར་ཤོག།༡༥

15. Sans ne rien altérer par une culture volontaire et intellectuelle
Sans se laisser perturber par les vents des préoccupations ordinaires
Sans intervenir, restant dans son état naturel, l'esprit prend tout simplement connaissance
Puissions-nous approfondir la pratique de la réalité de l'esprit et la préserver.

ཕྲ་རགས་རྟོག་པའི་རྦ་རླབས་རང་སར་ཞི།།
གཡོ་མེད་སེམས་ཀྱི་ཆུ་བོ་ངང་གིས་གནས།།
བྱིང་རྨུགས་རྙོག་པའི་དྲི་མ་དང་བྲལ་བའི།།
ཞི་གནས་རྒྱ་མཚོ་མི་གཡོ་བརྟན་པར་ཤོག།༡༦

16. Les vagues des concepts subtils et grossiers disparaissent d'elles-mêmes
Le fleuve de l'esprit évolue naturellement sans agitation
Ayant séparé/écumé les impuretés de la boue de la lourdeur et de la torpeur
Puisse l'océan du repos mental devenir imperturbable et se stabiliser

བལྟར་མེད་སེམས་ལ་ཡང་ཡང་བལྟས་པའི་ཚེ།།
མཐོང་མེད་དོན་ནི་ཇི་བཞིན་ལྷག་གེར་མཐོང་།།
ཡིན་མིན་དོན་ལ་ཐེ་ཚོམ་ཆོད་པ་ཉིད།།
འཁྲུལ་མེད་རང་ངོ་རང་གིས་ཤེས་པར་ཤོག།༡༧

17. Sans qu'il n'y ait rien à regarder, lorsqu'on regarde sans cesse
On verra clairement telle quelle ce qui ne peut être vu
En éliminant tout doute sur son existence ou non-existence
Puissions-nous reconnaître directement notre propre essence sans méprise.

ཡུལ་ལ་བལྟས་པས་ཡུལ་མེད་སེམས་སུ་མཐོང་།།
སེམས་ལ་བལྟས་པས་སེམས་མེད་ངོ་བོས་སྟོང་།།
གཉིས་ལ་བལྟས་པས་གཉིས་འཛིན་རང་སར་གྲོལ་།།
འོད་གསལ་སེམས་ཀྱི་གནས་ལུགས་རྟོགས་པར་ཤོག་།་༡༨

18. En contemplant l'objet, il n'y a plus d'objet, c'est l'esprit que l'on voit
En contemplant l'esprit, il n'y pas d'esprit[4], puisqu'il est vide d'essence
En contemplant les deux, la saisie dualiste disparaît d'elle-même
Puissions-nous accéder à la luminosité, principe de l'esprit.

ཡིད་བྱེད་བྲལ་བ་འདི་ནི་ཕྱག་རྒྱ་ཆེ་།།
མཐའ་དང་བྲལ་བ་དབུ་མ་ཆེན་པོ་ཡིན་།།
འདི་ནི་ཀུན་འདུས་རྫོགས་ཆེན་ཞེས་ཀྱང་བྱ་།།
གཅིག་ཤེས་ཀུན་དོན་རྟོགས་པའི་གདེངས་ཐོབ་ཤོག་།་༡༩

19. Libre d'activité mentale, elle est la Mahāmudrā
Libre d'extrêmes, elle est le grand Madhyamaka
Contenant tout, elle est encore appelée "Grande complétude" (mahāsaṃdhi)
Puissions-nous trouver la confiance qui réalise la réalité de tout à travers son unique connaissance.

ཞེན་པ་མེད་པའི་བདེ་ཆེན་རྒྱུན་ཆད་མེད་།།
མཚན་འཛིན་མེད་པའི་འོད་གསལ་སྒྲིབ་གཡོགས་བྲལ་།།
བློ་ལས་འདས་པའི་མི་རྟོག་ལྷུན་གྱིས་གྲུབ་།།
རྩོལ་མེད་ཉམས་མྱོང་རྒྱུན་ཆད་མེད་པར་ཤོག་།་༢༠

20. Le bien-être universel sans attachement est continu
La luminosité qui ne saisit aucun caractéristique est libre d'obscurcissement
L'inconnaissance/indifférenciation qui transcend l'intellect est spontanée
Puissent les expériences se produire sans effort et continuellement

བཟང་ཞེན་ཉམས་ཀྱི་འཛིན་པ་རང་སར་གྲོལ་།།
ངན་རྟོག་འཁྲུལ་པ་རང་བཞིན་དབྱིངས་སུ་དག་།
ཐ་མལ་ཤེས་པ་སྤང་བླང་བྲལ་ཐོབ་མེད་།།
སྤྲོས་བྲལ་ཆོས་ཉིད་བདེན་པ་རྟོགས་པར་ཤོག་།་༢༡

21. L'attachement aux bons résultats et l'appréhension des expériences disparaît d'elle-même
La confusion des ruminations[5] est purifiée dans l'espace (dhātu)[6] naturel[7]
Dans la connaissance ordinaire, rien n'est à rejeter ou à saisir
Puissions-nous avoir accès à la vérité du principe des phénomènes (dharmatā) libre d'élaboration

འགྲོ་བའི་རང་བཞིན་རྟག་ཏུ་སངས་རྒྱས་ཀྱང་།།
མ་རྟོགས་དབང་གིས་མཐའ་མེད་འཁོར་བར་འཁྱམས་།།
སྡུག་བསྔལ་མུ་མཐའ་མེད་པའི་སེམས་ཅན་ལ་།།
བཟོད་མེད་སྙིང་རྗེ་རྒྱུད་ལ་སྐྱེ་བར་ཤོག་།་༢༢

22. Bien que la nature des êtres soit toujours éveillée
Du fait de ne pas y avoir accès, ils errent sans fin dans le devenir
Envers les êtres qui éprouvent des peines sans nombre
Puisse une compassion irrépressive naître en notre être.

---

4 "En fait, dans une forêt, il n'y a pas de forêt, il n'y a que des arbres." Ringu Tulku (Et si vous m'expliquiez le bouddhisme ? p. 168

5 culpabilité (voir commentaire (chagme). Ngan rtog : contraire de bzang rtog. "If one denies any [apprehension] whatsoever, including virtuous apprehension (bzang rtog) as well as vicious apprehension (ngan rtog), and by viewing even this kind of apprehension to be a defect, it is obvious that one wishes to establish the system of the Chinese teacher Hva shang [mo ho yan]." (The critique of Svatantra reasoning by Candrakīrti and Tsong-kha-pa Par Kodo Yotsuya)

6 de kho na nyid kyi dbyings, (chagmé)

7 rang bzhin dbyings : dimension of own-being (mkhan po rig 'dzin)

བཟོད་མེད་སྙིང་རྗེའི་རྩལ་ཡང་མ་འགགས་པའི།།
བརྩེ་དུས་ངོ་བོ་སྟོང་དོན་རྗེན་པར་ཤར།།
ཟུང་འཇུག་གོལ་ས་བྲལ་བའི་ལམ་མཆོག་འདི།།
འབྲལ་མེད་ཉིན་མཚན་ཀུན་ཏུ་སྒོམ་པར་ཤོག།༢༣

23. La force de cette compassion irrépressive ne s'arrête jamais

Au moment [de ressentir] l'amour, sa réalité (don) vide d'essence surgit nue

Ce chemin suprême infaillible de l'union[8]

Puissions-nous ne jamais nous en séparer et le cultiver jour et nuit.

སྒོམ་སྟོབས་ལས་བྱུང་སྤྱན་དང་མངོན་ཤེས་དང་།།
སེམས་ཅན་སྨིན་བྱས་སངས་རྒྱ་ཞིང་རབ་སྦྱངས།།
སངས་རྒྱས་ཆོས་རྣམས་འགྲུབ་པའི་སྨོན་ལམ་རྫོགས།།
རྫོགས་སྨིན་སྦྱངས་གསུམ་མཐར་ཕྱིན་སངས་རྒྱས་ཤོག།༢༤

24. Les [Cinq] yeux et les [six] perceptions supérieures, résultats de cette culture

[Servent à] préparer les êtres, à développer partout (rab) des champs d'éveil

Et à réaliser l'objectif (praṇidhāna) d'accomplir les Dharmas qui éveillent

Puissions-nous parachever les trois [actes] de l'accomplissement, préparation et de développement et devenir des bouddhas.

ཕྱོགས་བཅུའི་རྒྱལ་བ་སྲས་བཅས་ཐུགས་རྗེ་དང་།།
རྣམ་དཀར་དགེ་བ་ཇི་སྙེད་ཡོད་པའི་མཐུས།།
དེ་ལྟར་བདག་དང་སེམས་ཅན་ཐམས་ཅད་ཀྱིས།།
སྨོན་ལམ་རྣམ་དག་ཇི་བཞིན་འགྲུབ་གྱུར་ཅིག།༢༤

25. Par la compassion des vainqueurs et leurs fils dans les dix directions

Et par la force de toute vertu harmonieuse qui existe

Que moi-même et tous les êtres

Réalisent ces objectifs spirituels (praṇidhāna) tels qu'ils sont.

Jv230409

[8] Le nirvaṇa sans demeure, libre des extrêmes de samsara et de nirvaṇa